
LES VERTUS DE LA FRANCOPHONIE AU MONDE NOIR AFRICAIN

Felix Amoah*Département De Français,
Nasarawa State University, Keffi
Email: dr_amoah@yahoo.com*

Résumé

Ce sujet englobe les divers pays dans le monde, où le Français est utilisé comme une langue officielle parlée, écrite et lue exécutivement, législativement et juridiquement. Ensuite, on y trouve aussi l'image pure de la culture française à laquelle s'ajoutent la marque du développement dans les sciences et dans les techniques, ainsi que le progrès institutionnel publique, l'agrandissement politique, économique et social, afin d'établir des emplois et d'éviter l'ennui, le vice et le besoin étant les gros problèmes sociaux dans le monde entier. Également, au point de vue historique, le monde francophone africain est déchiré entre la culture française- avec laquelle il est coincé de s'identifier - et les valeurs africaines que les colons français lui avaient appris à mépriser et à renier. Ainsi, consciemment, ce dit monde se réveille de son aliénation culturelle pour vivre absolument son authenticité noire africaine en proclamant et en chantant la beauté de sa race et sa fierté de sa peau noire, afin de mettre à jour sa vraie personnalité.

Introduction

L'histoire de l'Afrique noire francophone, comme celle de l'être-vivant est un souvenir inoubliable. C'est pourquoi on doit réécrire l'histoire de cette Afrique-là, parce que elle a été abandonnée, falsifiée, détruite et répandue par un défaut d'organisation, à savoir l'ignorance et l'égoïsme. L'Afrique, ayant été confrontée par une oppression des siècles avait à sa disposition au vu et au su de tout le monde une génération de voyageurs, d'esclavagistes, d'explorateurs, de missionnaires, de colonisateurs et de gouverneurs. A vraie dire, acceptons que les élites de toutes disciplines ne lui présentent rien qu'une image de pauvreté, de tous genres. Ensuite, cette image a été suivie et passée à une conclusion générale sans limite, comme une justification de son sort pour le temps actuel et l'avenir. Avec cette précision, il nous faut réveiller les images perdues et changer les perspectives oubliées.

Définitions De La Francophonie

Tout d'abord, la Francophonie est considérée comme un mode de pensée et d'action, à l'égard d'une manière de poser les problèmes et d'en chercher les solutions. Elle est, également, une communauté spirituelle et avant tout, elle est la civilisation

française. D'ailleurs, on y trouve aussi l'esprit de cette civilisation, ainsi que la culture française. En grosso modo, on peut dire que la Francophonie se pose pour coopérer. C'est pourquoi, en effet, les pays du monde francophone africains s'attachent, vivement, à la langue française en raison de ses vertus à travers deux raisons historiques et véridiques, qui sont, d'une part, l'histoire coloniale pour le malheur, mais aussi pour le bonheur de l'efficacité dans l'action des pays membres. D'autre part, disons que le français est une langue internationale de communication.

La Francophonie Comme Civilisation Et Culture Au Monde D'Afrique Noire Contemporaine

Notons que la culture est sans doute, l'esprit de la civilisation, en s'appuyant sur l'expression d'une façon de sentir, de concevoir et d'agir. Bien plus, elle est un langage commun qui rapproche et unit les Hommes ; c'est-à-dire ; hommes et femmes. La culture se définit, aussi, comme une prise de conscience ; une expression de la complexité du réel. Elle est donc un style qui a pour but d'expliquer les choses et les événements. Avec cette précision, il n'y a pas de civilisation sans culture, car l'effort culturel est la principale valeur de civilisation. Ensuite, chaque civilisation connaît, par son existence, une rupture de son harmonie, à savoir une révolution provoquée par les progrès de la technologie, qui détruit la vie des Hommes (hommes et femmes) et les anciennes structures dans les jeunes nations du Tiers-monde. En d'autre termes, pour se développer, il faut, ajouter que tous les pays avec leurs civilisations, doivent se respecter et s'enrichir de leurs différences pour avoir le même but de l'universel. Cela veut dire que tous les pays doivent communiquer leurs idées, leurs sentiments, leurs techniques d'un lieu à l'autre, par des moyens qui peuvent les mettre ensemble. Plus précisément, dans les domaines de la culture et de l'économie les peuples sont interdépendants. C'est pourquoi il nous faut le besoin de l'insertion des civilisations traditionnelles dans le mouvement du progrès, à l'égard de l'aventure grandiose des civilisations modernes.

Origines De La Langue Française En Afrique

La première raison pour laquelle on trouve le français parlé, écrit et lu en Afrique est la colonisation. Et même, après nos indépendances, plus d'une cinquantaine d'années, elle s'est partagée entre la France et les pays membres de la colonisation française du continent. Deuxième raison : c'est la préservation et l'enrichissement de la langue française et la responsabilité de son destin, par certains pays membres.

Troisième raison, on peut, aussi, dire que en plus les Français, il faut compter 180 millions de Francophones, dans les 5 continents. Quatrième raison, on note que le

français est [comme] la langue maternelle, pour des Canadiens français, des Belges de Wallonie et des Suisses romands. Cinquième raison, sans doute, le français est parlé au Luxembourg, à Haïti, aux Antilles, en Nouvelle-Calédonie, aux Seychelles, dans les pays arabes du Maghreb, au Liban, dans les pays belges d'Afrique noire, ainsi que dans les anciennes colonies françaises et dans des pays de la presqu'île indochinoise, d'où le français n'est pas définitivement éliminé. Dernièrement, rappelons que la Francophonie est la communauté spirituelle des nations qui utilisent le Français, comme langue nationale, langue officielle ou alors comme langue d'usage.

Pourquoi La Francophonie?

C'est parce qu'on trouve que les langues sont des organismes vivants, soit pour grandir, soit pour mourir. Dans le passé, elle mouraient lorsque une nation ou un peuple disparaissait, mais, aujourd'hui, une langue devient une substitution ou une extension d'une autre langue qui atteint les esprits et les âmes. En grosso modo, on remarque que, à ce jour, la langue française est devenue un phénomène, par le fait historique de la colonisation et par ses vertus propres. Dans un autre sens, la solidarité culturelle entre Africains et de l'Occident apporte une grande vitalité à la langue française. C'est-à-dire qu'on utilise, dans certains pays africains, la langue française pour être ouvert à certains aspects de la civilisation moderne de la France : pour se comprendre et pour développer notre coopération. Nous parlons de la Francophonie, parce que nous trouvons que les solutions au problème de la culture traditionnelle et de la modernité n'y manquent pas. C'est-à-dire, il nous faut [s'] enraciner dans nos valeurs et dans nos langues traditionnelles, comme valeurs de sensibilité, de sentiment et d'imagination. C'est encore pourquoi il nous faut [s'] ouvrir pour intégrer nos valeurs, comme valeurs instrumentales aux apports intellectuels, méthodologiques et technologiques de la France, soit de l'Europe.

Seigneurs ! sachons qu'il n'y a pas de Francophonie sans la langue française ; c'est pour quoi il n'est pas faux de dire que la langue française constitue l'appoint à notre patrimoine culturel africain, en ce qui concerne notre lutte politique contre le colonialisme. Elle enrichit, également, notre pensée, à savoir la lutte pour notre action [on y trouve le message de la négritude] pour répondre à l'appel de l'homme pour une exigence de dignité et de justice. Ainsi, le français contribue à forger notre destin intellectuel et à faire, de nous, des Hommes à part entière. Avec la langue française nous connaissons l'évolution et les révolutions de notre temps : C'est pour quoi les pays Francophones au monde noir d'Afrique, militent en faveur de la francophonie pour les raisons nationales et les raisons internationales. Il est

bien aussi, à noter que les Francophones d'Afrique ont contribué à enrichir la culture française, par leur héritage original. Avec cette précision, il ne faut pas renier, ou perdre cet héritage au risque de sacrifier une partie de notre personnalité individuelle et collective. Sans doute, nous parlons de la Francophonie, parce que nous, les Africains, y trouvons que la langue française est un mode précieux de communication avec l'extérieur de connaissance des Autres comme nous-mêmes. Disons donc que la Francophonie est une volonté humaniste, pour mieux s'adapter à la situation d'un monde en perpétuel avenir. Plus important, les pays francophones en Afrique se réunissent pour assurer une cohérence à leurs efforts en leurs donnant plus d'efficacité, c'est pourquoi la Francophonie ; et également, il n'y a pas de Francophonie sans la Négritude. Tournons donc, à cet effet, à la Négritude.

La Négritude

D'après Aimé Césaire "la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture." "Partant de la conscience d'être noir, ce qui implique la prise en charge de son destin, de son histoire et de sa culture, la négritude est la simple reconnaissance de ce fait, et ne comporte ni racisme, ni reniement de l'Europe, ni exclusivité, mais au contraire une fraternité entre tous les hommes. Il existe cependant une solidarité plus grande entre les hommes de race noire ; mais ce n'est pas en fonction de leur peau mais bien d'une communauté de culture, d'histoire et de tempérament. Ainsi définie, la négritude est pour l'homme noir une condition sine qua non d'authenticité de la création dans quelque domaine que ce soit" (Paul Desalmand, 25 Romans Clés de la littérature Négro-africaine, Hatier, 1987, p.11)

Dès 1956, les premiers congrès internationaux des écrivains et des artistes noirs rassemblent les membres les plus éminents de l'intelligentsia du monde noir (nègre), comme Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, Richard Wright, Frantz Fanon etc. Leur but est de faire une "bonne décolonisation" au point de vue politique que culturel.

Ainsi, en 1959, au cours du deuxième congrès, Césaire, l'un des pionniers de la Négritude, avec Senghor et Léon Gontran Damas cherchaient d'accorder aux hommes de culture du monde nègre francophone la part qui leur revient légitimement dans ce processus de décolonisation, dont l'aboutissement juridique et politique, en langue française, est désormais en vue. Pour comprendre, depuis 1934-35 ce grand mouvement de Négritude a ouvert la porte à la littérature africaine en langue française. Ensuite, en 1960, après une domination coloniale, près d'un siècle,

le continent africain s'éveille à la liberté et accède à l'indépendance politique et juridique en langue française.

Origines De La Négritude

D'abord elle apparaît comme une réponse au défi de l'Occident, qui veut "assimiler" le monde noir d'Afrique, niant ses valeurs en faisant "table rase" de sa culture.

Le début de ses origines commence par la forme de texte poétique et de manifestes : *Légitime Défense* en 1932, rédigée par une équipe de jeunes intellectuels antillais, comme Etienne Léro, René Menil, Jules- Marcel Monnerot etc. Cette revue attaquait les écrivains antillais de mimétisme et de servitude, par rapport aux Européens, et esquissait une théorie de la littérature antillaise en langue française à la base des thèses de Freud et de Marx. *Légitime Défense*, plus tard, est remplacée par *l'Étudiant noir*, en 1934. Ce petit périodique fut créé par un groupe d'étudiants africains et antillais, qui se réunissait au Quartier Latin, à Paris. Il y en avait L. Senghor, A. Césaire, L. Damas, Birago Diop, Ousmane Socé etc. ils "se proposaient surtout de mettre fin au système clanique en vigueur au Quartier Latin" et de "rattacher les noirs à leurs traditions et à leurs langues" d'après les termes de Damas.

Bien plus, en 1955, A. Césaire, avec son discours sur le colonialisme, reprend et radicalise certains thèmes déjà vus, dans les deux précédents manifestes : *Légitime Défense* et *L'Étudiant noirs*. Il démystifie l'entreprise coloniale, qu'il considère comme des alibis, si non, des ruses et des diversions. Dans son discours, Césaire avertit au monde que le grand drame de l'Afrique et le monde noir vient de leur rencontre avec l'Occident. Cet avertissement, en langue française, ensemble d'avec Senghor, à l'égard des maîtres occidentaux s'accompagne d'une véritable déclaration de guerre en Europe. Du coup, le conflit des deux cultures se présente, comme définitif et nécessaire. Ensuite, ils vont établir la nécessité d'une révolution culturelle destinée à réconcilier les noirs avec eux-mêmes et à leur rappeler le besoin et la profonde nostalgie du paradis terrestre des brousses ancestrales, des émotions terrestres et de la pureté originelle, et d'une renouveau de la négritude en langue française. Avec cette précision, il est clair que la jeunesse noire veut vivre, mais pour vraiment vivre, selon les artistes, il faut rester soi : il s'agit d'une affaire de rôles, mais à vrai dire, la jeunesse du monde noir ne veut jouer aucun rôle : C'est pourquoi on note que l'histoire du monde nègre se divise en trois épisodes: Premier épisode, les Nègres furent asservis. Deuxième épisode, les Nègres furent formés. Troisième épisode, les Nègres furent assimilés.

En conclusion, les jeunes nègres d'aujourd'hui répugnent l'asservissement et l'assimilation et veulent l'émancipation, afin de s'enraciner politiquement et juridiquement à part entière à travers la langue française, soit la Francophonie étant la culture et civilisation moderne.

Bibliographie

- Beida Chikhi (dir.), *Figures Tutélaires, Textes Fondateurs : Francophonie et Héritage Critique*, Paris, Pups, 2009
- Cuche et Marc Quaghebeur (dir.), *L'Europe et les Francophonies : Langue, Littérature, Histoire, Image, Bruxelles*, PIF-Peter Lang, 2005, p. 139-147.
- Zeina el Tibi, *La Francophonie et le Dialogue Des Cultures*, Paris- Lausanne, Editions L'Age D'HOMME, 2001.
- Stelio Farandjis, *Francophonie et Humanisme : Débats et Combats*, Paris, Éditions Tougui, 1993
- Stelio Farandjis, *Philosophie de la Francophonie. Contribution au Débat*, Paris-Montreal, l'Harmattan, 1999.
- Anne-Marie Laulan et Didier Oillo, *Francophonie et Mondialisation*, CNRS Editions, coll. "Les Essentiels Hermes" 2008.
- Collectif, *La Francophonie Dans le Monde, 2006-2007*, Nathan, 2007 Jean Tabi Manga, *Francophonie et Codéveloppement*, CILF, 1989.
- Jean Rioult, *La Francophonie*, Editions MDI, 2009
- L'Étudiant Noir*, Paris, 1934
- L.S Senghor, *Liberté I. Négritude et Humanisme*, Seuil, 1964.
- Cheikh Anta Diop, *Nations Nègres et Culture*, Présence Africaine, Paris, 1955.
- Aimé Césaire, *Cahier D'un Retour au Pays Natal*, Présence Africaine, Paris, 1955
- Aimé Césaire, *Discours Sur le Colonialisme*, Présence Africaine, Paris, 1950.
- Etienne Léro (dir.), *Légitime Defense*, Paris 1932.

References to this paper should be made as follows: Felix Amoah (2016), *Les Vertus De La Francophonie Au Monde Noir Africain*. *J. of Arts and Contemporary Society*, Vol. 8, No. 1, Pp. 21 - 27.
